

Ramuz au panthéon de la Pléiade

Communiqué de presse - 11 octobre 2005

L'Unil a organisé ce mardi une rencontre autour d'un événement littéraire hors du commun, à savoir la parution simultanée des œuvres de C.F. Ramuz dans la prestigieuse collection de la Pléiade et aux éditions genevoises Slatkine.

L'occasion était unique de réunir enfin les différents acteurs à l'origine cette double parution des œuvres de C.F. Ramuz. Etaient présents à cette rencontre les éditions Gallimard – en la personne de Mr. Antoine Gallimard, président-directeur général, et de Mr. Hugues Pradier, directeur de la bibliothèque de la Pléiade –, les éditions Slatkine – en la personne de Mr. Slatkine lui-même –, ainsi qu'une équipe de chercheurs de l'Unil sur le travail desquels se sont construites les deux éditions.

Les intervenants ont unanimement salué en Ramuz un auteur universel, à mille lieues de l'image d'écrivain régionaliste qui lui a trop souvent été prêtée. «Ramuz a pris appuis sur le territoire suisse romand pour le redéfinir, l'agrandir et lui conférer ainsi une dimension intemporelle», précise Mr. Gallimard pour qui «l'universalité est un critère de sélection essentiel des œuvres de la Pléiade». «Ce n'est pas son origine suisse romande mais Ramuz lui-même, en tant qu'auteur, qui nous a semblé intéressant», ajoute Mr. Pradier. Dans le même ordre d'idée, Mr. Slatkine n'a pas hésité à qualifier la double parution de «symbolique du rapprochement culturel franco-suisse».

Si les œuvres complètes publiées par Slatkine sont avant tout destinées aux professionnels ou aux lecteurs passionnés, le choix de textes opéré par Gallimard s'adresse à un public plus large. L'objectif avoué de cette dernière édition est de faire découvrir une œuvre trop longtemps méconnue ou victime de préjugés divers. «En Suisse l'auteur est bien connu du public, mais le pari est loin d'être gagné en France», prévient Mr. Pradier, qui n'a pas hésité à déployer une importante campagne promotionnelle en faveur de l'écrivain romand. «Ramuz était un précurseur, et je suis certain que les lecteurs sont aujourd'hui plus aptes à apprécier son style qu'ils ne l'étaient de son vivant».

